

Choisir le bon plan

Individualiser consiste à adapter un processus éducatif à la personnalité, aux caractéristiques individuelles de chaque enfant. Il s'agit de le mettre en situation d'effectuer des choix de méthodes, de durées, de rythmes pour le rendre autonome dans ses apprentissages.

Contrairement à un certain nombre de présupposés (on oppose souvent l'apprentissage individualisé, la recherche d'autonomie, à l'apprentissage collectif), l'élément fondamental de cette approche est qu'elle ne peut s'exercer qu'à travers l'interaction avec les autres. « L'émulation de solidarité pour une entraide réciproque(1) » est un des éléments de l'accès à l'autonomie.

Cette dynamique apparaît encore plus évidente lorsque l'on pose aux élèves la question des moments de travail les plus fréquents passés avec les autres. Une des premières activités citées est ce temps d'apprentissages individualisés.



Une équipe pour travailler sur la durée

Le choix de l'équipe de travailler en classe de cycle favorise la responsabilisation et l'autonomie des enfants. La reconnaissance de l'hétérogénéité, de rythmes et d'approches différents pour chacun, de savoirs à maîtriser sur la durée, d'une mise en œuvre pédagogique réfléchie globalement... nous permettent de repenser et d'envisager de façon globale et cohérente la scolarité d'un enfant à l'école.

Le fait de donner du temps aux élèves pour leur permettre de se construire des savoirs dans la continuité et la cohérence favorise l'articulation de cette construction autour, justement, de la mise en place des outils d'apprentissages individualisés.



Des outils de gestion et d'apprentissage pour aller vers plus d'autonomie

L'autonomie ne se décrète pas. Elle se construit grâce à des outils qui permettent de développer les compétences et les capacités d'organisation.

Lorsqu'il s'agit de connaître les moments pour lesquels les enfants ont l'impression d'apprendre le plus dans la classe, ce temps d'apprentissage est cité en premier. Il est alors intéressant de se pencher sur les motivations de ces choix. Les raisons semblent liées :

- au choix : « on fait ce qu'on veut - on peut travailler avec les autres et sans d'autres »
- à l'échange : « en groupe puisque c'est moi qui l'ai demandé - quand je ne sais pas, je peux apprendre quand même »
- à la variété : « on travaille plein d'activités - on fait beaucoup d'activités »
- à la régularité : « c'est ce qui revient le plus à l'école - c'est régulier, on s'habitue aux activités »
- à la méthode : « pour savoir me corriger, bien progresser »

Des « statuts » différents

Ils se font jour dans la classe en fonction du degré d'autonomie de chacun. Ceux-ci permettent la sécurité de tous parce qu'on n'impose pas l'autonomie, chacun comprend qu'elle s'apprend et donc accepte qu'il y ait un cheminement

EXTRAIT DE LA CHARTE DE L'ÉCOLE ANGE GUÉPIN

Individualisation – Interactions :

L'élève est amené à se responsabiliser. Il prend conscience de ses compétences et difficultés pour pouvoir se donner des objectifs de travail.

Avec l'aide de l'adulte et du groupe, il organise son travail : prévoit, assure le suivi, évalue... (moyens, outils).

L'élève est amené à être auteur de ses apprentissages : il énonce son projet, choisit les outils, se donne des situations, exploite ces situations et dégage des méthodes.

comme dans tout autre apprentissage.

– en « **autonomie** », pour ceux qui savent déjà gérer et organiser leurs apprentissages. Ces élèves apportent en début de semaine leurs propositions de travail. Il s'agit alors d'une programmation individualisée, d'une part parce que les projets et apprentissages en cours

POUR FAIRE UN PROJET INDIVIDUEL :

1. le définir :
rechercher ? S'exprimer ?
Créer ?
Quoi ? Où ? Avec qui ?
Comment ? Pour quand ?
 2. le soumettre à Yves ;
 3. l'inscrire au tableau ;
Noter la date limite de restitution.
- Si je n'ai pas de projet individuel, alors je fais du travail individuel.

POUR FAIRE MON TRAVAIL INDIVIDUEL

Écrire au stylo plume et corriger au crayon de bois.

Séparer les jours par un grand trait et sauter une ligne.

1- Ecrire la date (une fois suffit !)

2- Ecrire l'heure

3- Ecrire l'activité

Je lis... (un livre, une lettre, la fiche de lecture numéro..., etc.)

J'écris... (un texte libre, une lettre, une poésie, etc.)

Je fais la fiche d'orthographe numéro... (voir planning)

Je prépare le brevet... (voir planning)

Je calcule (fiche d'addition, de multiplication, page de TO... voir planning)

J'apprends... (mes mots, les tables, les règles d'autocorrection, etc.)

Je fais une recherche sur...

Je dessine (je peins, je sculpte, etc.)

pour cet enfant ne sont pas les mêmes que pour un autre, d'autre part parce que chacun a besoin d'ajuster l'organisation de son temps et de ses projets de travail avec d'autres.

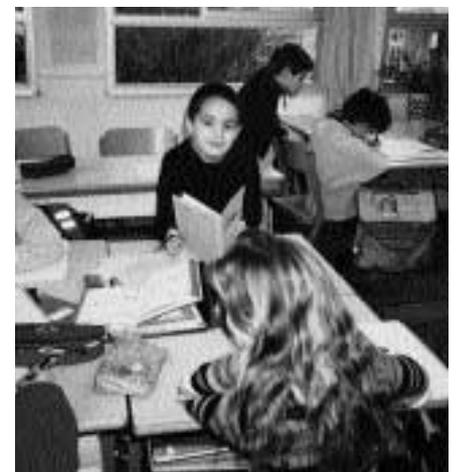
Une illustration : Rachel, actuellement en CM2, prévoit de préparer cette semaine le brevet de proportionnalité (compétence à acquérir au cours du cycle - indiquée dans le livret de formation dont dispose chaque élève). En effet, il y a quelques semaines, nous avons travaillé collectivement sur une recherche mathématique qui nous a amenés à aborder ce concept.

Elle va donc demander à Lucie. Elle sait que Lucie n'a pas encore ce brevet (le planning des brevets est visualisé pour tous dans un classeur et sur le livret de formation de chacun). Elles prévoient de travailler dès le lendemain ensemble.

– « **sous contrat** », pour les élèves qui ne peuvent encore gérer seuls

le plan de travail. Un contrat est alors négocié en début de semaine entre l'enfant et l'adulte. Illustration à travers la pratique de Martin : Après avoir prévu sa semaine, il vient me voir pour négocier son contrat. Je me réfère à mes outils de suivi et je m'aperçois qu'il n'a pas relu son bilan. Il a omis de reprendre le travail de multiplications qu'il n'avait pas compris la semaine dernière. Je le renvoie donc à la relecture de ce bilan.

Il revient me voir quelques minutes plus tard. Les prévisions de travail se sont ajustées. Pourtant, je l'alerte à nouveau sur le fait



POUR FAIRE LE BILAN DE MON TRAVAIL INDIVIDUEL

1. Ai-je travaillé beaucoup ?
2. Ai-je bien écrit et présenté mon travail ?
3. Ai-je équilibré mon travail ? (je lis, j'écris, je calcule, etc.)
4. Projet pour la semaine prochaine. (En tenant compte de ce que j'ai écrit plus haut.)
5. Contrat à la maison : (Ce que j'ai fait cette semaine et ce que je ferai la semaine prochaine.)

qu'il s'est engagé à répondre aux correspondants. Je lui indique donc dans son plan de travail. Pour son travail de multiplications, il utilisera l'aide qu'il a déjà demandée. Le contrat a été négocié. Il lui paraît possible sur sa semaine, moi aussi ; le travail peut donc commencer.

Cette démarche permet à la fois à l'élève d'apprendre à se responsabiliser par rapport à ses apprentissages et à sa gestion du temps.

– « **sous tutelle** » (du maître), pour ceux qui ont des difficultés à organiser leurs apprentissages, à gérer leur temps. L'adulte prend alors en charge les prévisions de travail de la journée, de la semaine. L'enfant est associé le plus possible à cette tutelle, afin de pouvoir évoluer par la suite vers un autre « statut ».

POUR ÉCRIRE UN TEXTE

- Sur une feuille de classeur :
1. écrire le texte en sautant une ligne,
 2. faire l'autocorrection (au crayon de bois),
 3. faire corriger par le maître,
 4. corriger en dessous (au crayon de bois),
 5. faire vérifier par le maître,
 6. recopier.

Un tutorat peut permettre une aide intéressante ; le tuteur a alors pour rôle d'aider à mettre en place des situations et des modes capables de faciliter la tâche de l'autre.

Pour Delphine, qui a des difficultés importantes à gérer son temps et ses apprentissages, je prévois avec elle directement son travail sur la journée et parfois à l'activité même. Il s'agit encore de l'amener à gérer son temps d'activité, les outils (dont les outils méthodologiques) dont elle a besoin, puis la correction et l'évaluation.

Le plan de travail personnalisé

Il permet à chacun d'organiser son travail, de programmer ses activités personnelles et avec ses pairs. A la fois outil de bilan et de prévision, il aide à la gestion des projets et à l'organisation des activités. Il responsabilise chacun dans son travail et lui permet d'accéder à plus d'autonomie. Celle-ci favorise un meilleur investissement dans ses apprentissages et dans la vie collective.

Le bilan du plan de travail est à la fois personnel et collectif. Il permet à chacun d'évaluer son travail (quantité, qualité, engagements/

POUR FAIRE UNE FICHE D'ORTHOGRAPHE

1. choisir une fiche entourée sur le planning,
2. la faire puis la corriger à l'aide de la fiche rose,
3. placer dans la marge un feu vert, orange ou rouge,
4. colorier de la même couleur le numéro sur le planning

dernier bilan, prévisions...); l'adulte effectue également son bilan sur les mêmes critères, avec des remarques en fonction du bilan de chacun.

En dehors de cette évaluation personnalisée, la phase collective est très intéressante : évoquer ses difficultés et ses réussites avec les autres, constater qu'on n'est pas tout seul dans cette situation, qu'on peut établir des relations d'aide...

Des présentations/ confrontations

C'est le moment où l'enfant va s'exposer en présentant ce qu'il a fait. Parce qu'il sait que son travail sera présenté, critiqué, discuté, compris ou non, l'enfant doit anticiper, à la fois sur les questionnements probables des pairs et sur les facteurs de qualité de sa présentation. Elle permet un retour nécessaire sur le travail, elle est une évaluation de celui-ci.

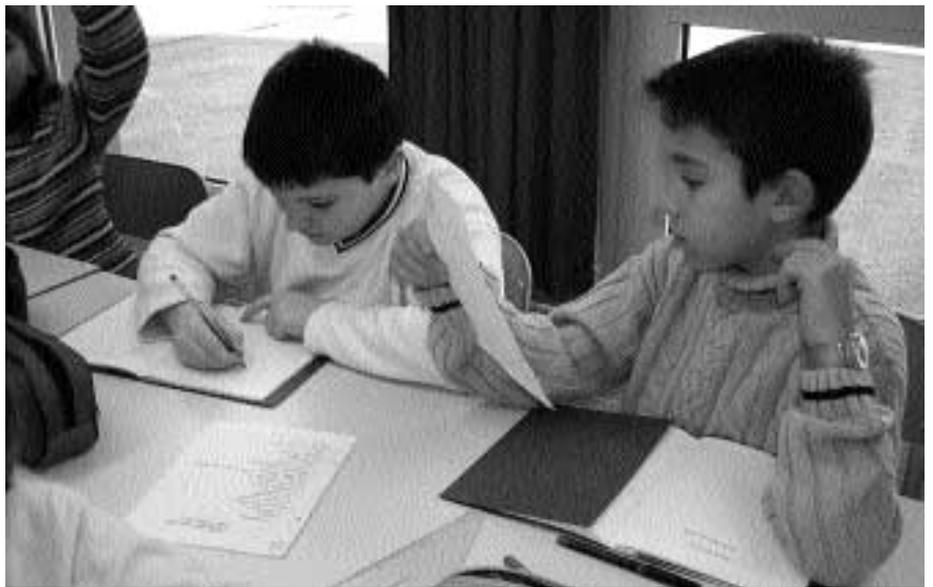


L'autonomie s'apprend à plusieurs

L'équipe a conçu des classeurs d'apprentissages qui comptent un grand nombre de situations de

POUR FAIRE UNE SÉRIE DE TO

1. faire les 3 premières pages au crayon de bois, (si c'est trop facile, demander pour aller directement au test de la 4^e page),
2. corriger à l'aide des réponses de la 4^e page,
3. colorier le numéro des pages du planning, noter la date,
4. faire le test de la 4^e page et le faire corriger



POUR FAIRE UNE FICHE D'OPÉRATIONS

1. choisir une fiche adaptée à mon niveau sur le planning,
2. la coller sur le cahier et la faire au crayon de bois,
3. corriger à l'aide des fiches réponses,
4. colorier le numéro sur le planning.

recherche à plusieurs. Les fiches sont présentées selon le même modèle, c'est un guide de travail pour les enfants.

Voici ce qu'on peut observer quand deux enfants utilisent cet outil : Marie et Jean travaillent sur « les noms ». Ils en sont, comme

souvent dans une classe (et peut-être encore plus dans une classe de cycle) à des cheminements différents. Ils n'ont pas les mêmes compétences : Jean est en 2^{ème} année de cycle, Marie en 1^{ère}.

Mais la tâche n'est pas insurmontable, ni pour l'un ni pour l'autre. D'ailleurs si elle l'avait été, cette activité n'aurait pas été indiquée. Elle a été pointée avec eux dans la prévision du plan de travail de la semaine.

Les conditions minimales semblent donc être posées. Marie est certainement plus éloignée du but à atteindre, mais peut avancer dans ce domaine grâce à ses acquis

et aux échanges cognitifs à mener avec Jean.

Jean mène le travail : il propose des exemples, souligne les noms dans les exemples donnés sur la « fiche d'apprentissage ». Marie est vigilante et apporte ses questionnements : « pourquoi as-tu souligné ce mot ? Pourquoi celui-là n'est pas un nom ? ... Jean a parfois du mal à s'expliquer. Ils se voient obligés de reprendre les bases du concept « qu'est-ce qu'un nom ? »

Jean se décentre au fur et à mesure par rapport à sa manière initiale de raisonner. Ils semblent

POUR FAIRE UNE CRÉATION MATHÉMATIQUE SUR LE CAHIER DE CRÉATIONS MATHÉMATIQUES

1. écrire au crayon de bois (pour ne pas gaspiller les pages du cahier),
2. on peut s'inspirer des créations de la classe (sur affiches), on peut aussi travailler sur d'autres thèmes (brevets...),
3. on peut présenter sa création (la reproduire sur affiche).

POUR PRÉPARER ET PASSER UN BREVET

1. choisir un brevet dans le livret de formation,
2. trouver un camarade avec qui travailler,
3. faire ensemble le travail de la fiche d'apprentissage,
4. faire seul le test et le corriger, si réussi...
5. passer le brevet à partir du lendemain.

s'engager dans un processus d'« ajustement réciproque ». Malgré les désaccords de départ, ils mettent tout en œuvre pour que la compréhension commune se poursuive.

Ces deux enfants sortiront de ce travail avec un « savoir » encore en construction. Mais ils auront du moins pris conscience que leur savoir antérieur était insuffisant. Ils auront réussi à s'écouter, à ajuster leurs réflexions, à négocier, à analyser pour construire une nouvelle représentation. Ils auront surtout pris conscience des savoirs non acquis ainsi qu'à faire le tour des questions à poser pour enrichir leur savoir.

D'ailleurs, quelques semaines plus tard, Jean demandera à passer le « brevet des noms »... et le réussira. Marie ne se sent toujours pas prête... et elle aura de toute façon l'occasion de le retravailler avec quelqu'un d'autre et sous une autre forme.

La place de l'évaluation, en tant qu'indicateur de réussite

Elle fait partie intégrante d'une dynamique individuelle et collective d'apprentissage. Dans le cadre de cette idée d'évaluation formative, il est important que chaque enfant puisse assurer le suivi de ses progrès et réussites.

Le « livret de formation » devient alors le point d'appui pour l'enfant et l'adulte de l'évolution des savoirs et des difficultés. Chacun doit pouvoir le consulter régulièrement,

PLAN DE TRAVAIL n°

Semaine du au

	AUTONOME		EN CONTRAT			
	J	V	L	M	J	
Je lis						
Fichier de lecture						
Elsa (CM2)						
Site internet des cartes						
Poésies						
Je travaille sur mon texte						
Je recopie						
Orthographe						
Je travaille un brevet	N°	N°	N°	N°		
Je pose un brevet	N°	N°	N°	N°		
Technique Opérateur						
Recherche maths						
Opérations						
Problèmes						
Projet - Recherche						
Je dessine, j'illustre						
Aide - paralecture						
Responsabilité						

Projets pour la semaine prochaine :

Bilan de l'enfant

Bilan de l'enseignant

Bilan des parents

s'y donner des objectifs de travail, avec l'aide du maître. Il prend en compte le droit à l'erreur, il n'est plus tabou d'avoir des difficultés. Au contraire, l'erreur, la difficulté explicitée devient un point d'appui supplémentaire à une réelle formation dans le cadre des apprentissages, ainsi qu'un futur projet d'apprentissage.

Les outils d'évaluation doivent donc être réfléchis dans le sens d'une responsabilisation : de l'auto-correction de toute activité, en

passant par l'auto-évaluation et la co-évaluation de compétences transversales, jusqu'à l'évaluation continue des compétences disciplinaires.

François Le Ménahèze

(1) *Apprentissages personnalisés, responsabilité individuelle et collective des élèves*, De Peretti A., in *Réussir par l'école comment ? la personnalisation des apprentissages*, ICEM, 1991.